

Vie Féminine dans les médias autour de la Journée internationale des droits des femmes 8 mars 2014

Presse écrite



Le Soir, *Pour un ministère belge des droits des femmes*, 29/01/14



Elle.be, *La création d'un ministère des droits des femmes*, 03/02/14
<http://www.elle.be/fr/24362-la-creation-dun-ministere-des-droits-des-femmes%E2%80%89.html>



Femmes d'aujourd'hui, *La Caravelle de Vie Féminine : mission accomplie !*,
06/03/14



La Libre.be, *Et la condition des femmes en Belgique, c'est quoi ?*, 07/03/14
<http://www.lalibre.be/lifestyle/magazine/et-la-condition-des-femmes-en-belgique-c-est-quoi-5318af72357024dca8545454>



La Libre.be, *10 femmes de conviction*, 07/03/14
<http://www.lalibre.be/lifestyle/magazine/dix-femmes-de-conviction-qui-font-du-bien-5319bb463570f1ef1aab0856>



Victoire, *Inégalités : ce que disent les chiffres*, 08/03/14
<http://archives.lesoir.be/%C9galite-encore-un-effort-t-20140304-02CAFR.html?query=%22vie+feminine%22&firstHit=0&by=10&sort=datedesc&when=-1&queryor=%22vie+feminine%22&pos=0&all=563&nav=1>



RTL Info.be, *Sondage : pourquoi pas un ministère des droits des femmes ?*, 08/03/14
<http://www.rtl.be/info/belgique/societe/1074509/sondage-pourquoi-pas-un-ministere-des-droits-de-femmes->



Amnesty International, *Non à la récupération du 8 mars à des fins commerciales !*, 09/03/14
<http://www.amnesty.be/doc/les-blogs/le-blog-de-claire-pecheux/article/non-a-la-recuperation-du-8-mars-a>



Blog de « Belle Ginette », *Et joyeuse journée de la femme !*, 09/03/14
<http://belleginette.wordpress.com/2014/03/09/et-joyeuse-journee-de-la-femme/>



Elle.be, *On a fait quoi ce week-end ?*, 10/03/14
<http://www.elle.be/fr/29958-fait-quoi-ce-weekend.html>



RTBF.be, *Droits des femmes : « Il ne faut surtout pas baisser la garde » – chat entre les internautes et Hafida Bachir*, 13/03/14
http://www.rtf.be/info/societe/detail_retour-en-arriere-sur-l-egalite-entre-hommes-et-femmes-chat-ce-jeudi-midi?id=8220778&fb_action_ids=10202742035266217&fb_action_types=og.recommends&fb_source=other_multiline&action_object_map=%7B%2210202742035266217%22%3A293137747506810%7D&action_type_map=%7B%2210202742035266217%22%3A%22og.recommends%22%7D&action_ref_map=%5B%5D

Télévisions



RTBF, *Journal de 19h30*, 08/03/14
http://www.rtf.be/video/detail_jt-19h30?id=1901280



RTBF, *Le 12 minutes*, 08/03/14



RTL-TVI, *Journal de 13h et 19h*, 08/03/14
<http://www.rtl.be/videos/video/479213.aspx>



Télé Bruxelles, *Tout Image du week-end*, 09/03/14

<http://www.telebruxelles.net/portail/info/255-info-regionale/30531-les-droits-des-femmes-a-letude>

Diffusé également sur youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=6QEQHf3J3q8>

Et sur skynet.be : <http://www.skynet.be/actu-sports/actu/belgique/article/1045136/les-droits-des-femmes-a-l-etude>

Radios



La Première, *Matin première – invitée Marie Arena : « Il y a un retour conservateur sur les droits des femmes »*, 06/03/14

http://www.rtf.be/info/belgique/detail_marie-arena-il-y-a-un-retour-conservateur-sur-les-droits-des-femmes?id=8216159



La Première, *Le Forum de midi : Violence envers les femmes*, 07/03/14

http://www.rtf.be/lapremiere/emissions_le-forum-de-midi?emissionId=2202



Bel RTL, *Bel RTL Matin : Interview d’Hafida Bachir*, 07/03/14



La Première, *Journal de 8h : Interview d’Hafida Bachir*, 08/03/14

<http://www.rtf.be/radio/podcast/player?id=1901196&channel=lapremiere>



La Première, *Connexions : Faut-il créer un Ministère des Droits des Femmes ? [présence d’Hafida Bachir]*, 10/03/14

http://www.rtf.be/info/emissions/article_connexions-faut-il-creeer-un-ministere-des-droits-des-femmes?id=8218345



La Première, *Connexions – La suite : Un pacte pour l’égalité Hommes-Femmes vaut-il mieux qu’un Ministère ?*, 11/03/13

http://www.rtf.be/info/emissions/article_connexions-la-suite-un-pacte-pour-l-egalite-hommes-femmes-vaut-il-mieux-qu-un-ministere?id=8219259&eid=5017893

Sites politiques



Blog de Geoffrey Roucourt – Conseiller communal bruxellois [Ecolo], *Pour un Ministère des Droits des Femmes*, 07/03/14
<http://geoffreyroucourt.wordpress.com/2014/03/07/pour-un-ministere-des-droits-des-femmes/>



Blog d'Isabelle Durant – Vice-présidente du Parlement européen [Ecolo], *Une caravelle, belle et forte : Droits devant !*, 08/03/14
<http://www.isabruelles68.be/caravelle-belle-forte-droits-devant/>



Blog de Magali Plovie – Députée bruxelloise [Ecolo], *Journée mondiale des droits des femmes*, 08/03/14
<http://magaliplovie.blogspot.be/>



Site de Joëlle Milquet – Vice-Première ministre, ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des chances [CDH], *Débats de « La Caravelle des droits des femmes »*, 10/03/14
<http://www.joellemilquet.be/2014/03/debats-de-la-caravelle-des-droits-des-femmes/>



Site du PSL – Parti socialiste de lutte, *8 mars. Caravelle des Droits des Femmes*, 11/03/14
<http://www.socialisme.be/fr/8714/caravelle-des-droits-des-femmes>

De nombreuses sources annonçaient notre évènement de clôture de la Caravelle des Droits des Femmes : « Nos droits, on y croit ! Grande journée de mobilisation », le 8 mars 2014 à Bruxelles.



MOC Liège, « *Nos droits, on y croit !* », grande journée de mobilisation, 17/02/14
<http://mocliece.be/organisations/vie-feminine/nos-droits-on-y-croit-grande.html>



CIEP-MOC Bruxelles, « *Journée internationale des droits des femmes* »
<http://www.mocbxl.be/Agenda-du-CIEP-MOC.html>



Zin TV, *Grande journée de mobilisation : Nos droits, on y croit !*
<http://www.zintv.org/Mobilisation-Nos-droits-on-y-croit>



Site de la LCR – Ligue Communiste Révolutionnaire, *Journée internationale des droits des femmes*, 26/02/14
http://www.lcr-lagauche.org/ai1ec_event/journee-internationale-des-droits-des-femmes/



Site de Vincent Lurquin – député bruxellois [Ecolo], *Les élections, c'est aussi prendre des engagements : celui de lutter concrètement contre les violences faites aux femmes*, 03/03/14
<http://www.vincentlurquin.be/les-elections-cest-aussi-prendre-des-engagements-celui-de-lutter-concretement-les-violences-faites-aux-femmes/>



Lobby européen des femmes, *International Women Day is coming – Get ready for March 8, 2014 !*, 07/03/14
<http://www.womenlobby.org/news/appeals-urgent-actions/article/international-women-day-is-coming?lang=en>



Wake up Bruxelles, *Nos droits, on y croit ! Grande journée de mobilisation en faveur du droit des femmes*, 08/03/14
<http://www.wakeup-bruxelles.com/agenda-par-annee/icalrepeat.detail/2014/03/08/233/-/nos-droits-on-y-croit-grande-journee-de-mobilisation-en-faveur-du-droit-des-femmes>

Pour un ministère belge des droits des femmes

ÉGALITÉ Vie Féminine revendique un ministère consacré uniquement aux femmes pour 2014

La nouvelle constitution tunisienne vient de consacrer un ministère aux « femmes et aux familles ». Au Canada, il existe une ministre de la « condition féminine », tandis qu'en Suède, c'est un ministère de l'égalité des genres. Mais c'est le modèle français qui séduit aujourd'hui Vie Féminine. La socialiste Najat Belkacem y est en effet ministre des Droits des Femmes, sans autre attribution. Un ministère que Vie féminine voudrait voir

naître en Belgique avec le prochain gouvernement. « *Joëlle Milquet, notre ministre de l'égalité des chances, a fait de bonnes choses, reconnaît la présidente, Hafida Bachir. Mais actuellement, les droits des femmes sont noyés dans d'autres problématiques. L'égalité des chances est un fourre-tout dans lequel on place les femmes avec plusieurs minorités... alors qu'elles constituent la moitié de la population !* ».

L'association base en outre sa revendication sur la 4^e conférence mondiale de l'ONU sur les femmes de 1995 qui stipule que « *tout état devrait avoir un mécanisme chargé de la promotion de la femme, qui soit la principale entité de coordination des politiques nationales* » et que « *pour fonctionner correctement, ce mécanisme doit être situé au niveau le plus élevé possible de l'État et relever directement d'un ministre* ». La potentielle future

ministre, car l'association a une nette préférence pour un ministre de sexe féminin (« *tant qu'on n'aura pas corrigé toutes les inégalités structurelles, placer un homme à ce ministère enverrait un mauvais message* »), aurait pour rôle à la fois d'entériner des dispositifs qui ont certes été rédigés sur le papier mais ne sont pas encore réellement appliqués sur le terrain mais aussi de « *prendre à bras-le-corps des dossiers qui attendent depuis des*

années : problèmes de pensions alimentaires non versées, violences dans l'espace public, etc. »

Pour Hafida Bachir, ce ministère apparaît aujourd'hui comme une nécessité : « *Depuis 30, 40 ans de politique sociale, des mesures en apparences banales – austérité, dégressivité des allocations de chômage, statut de cohabitant – n'ont cessé de grignoter les droits des femmes de façon insidieuse.* » ■

03/02/14

Pourquoi c'est important

LA CRÉATION D'UN MINISTÈRE DES DROITS DES FEMMES



Najat Vallaud-Belkacem ministre des Droits des femmes en France

C'est Vie Féminine qui en a lancé l'idée sur le web. ELLE Belgique lui emboîte le pas!

Quand notre pays se dotera-t-il d'un Ministère fédéral de Droit des Femmes qui réunisse toutes les problématiques les concernant, nous concernant, leur donne une visibilité et, surtout, face avancer les dossiers. L'exemple français de Najat Vallaud-Belkacem a, à ce titre, prouvé son efficacité.

« Les droits des femmes sont éclatés entre les différents niveaux, explique Hafida Bachir, la présidente de Vie Féminine. Bien sûr, il existe déjà un Ministère de l'Égalité des Chances. Il a engrangé certains résultats : le plan contre les violences, la loi sur le « gender mainstreaming », le projet de loi pénalisant le sexisme... Le souci, c'est que les politiques d'égalité des chances se transforment de plus en plus en politique de « diversité ».

En clair, on noie les femmes parmi d'autres catégories discriminées handicapé(e)s, immigré(e)s, homosexuel(le)s... Or, les femmes ne sont pas une minorité : elles sont la moitié de l'humanité ! ».

A ce titre, elles méritent une attention renforcée et des mesures qui fassent avancer les dossiers restés en rade depuis trop longtemps. De nombreuses femmes politiques se disent prêtes à défendre l'idée de ce Ministère au sein de leur parti. Pensons-y au moment de voter, le 25 mai prochain, pour les communales, les fédérales et les européennes !

La Caravelle de Vie Féminine

MISSION ACCOMPLIE

UN AN APRÈS AVOIR LANCÉ LA CARAVELLE DES DROITS DES FEMMES SUR LES ROUTES DE BRUXELLES ET DE WALLONIE, **VIE FÉMININE DRESSE UN BILAN ET FAIT LA FÊTE AUX FEMMES ET À LEURS DROITS!**

Texte Christelle Gilquin / Photo Vie Féminine et Novella De Giorgi

Aujourd'hui, en Belgique, les femmes ont théoriquement les mêmes droits que les hommes. Théoriquement. Car au quotidien, elles butent contre de nombreux obstacles (temps, démarches administratives, budget...) pour les faire respecter. Voilà pourquoi Vie Féminine a décidé, il y a un an, de partir sur les routes de Wallonie et de Bruxelles avec une camionnette, deux tentes, des provisions de café et de sandwiches afin d'aller à leur rencontre. 70 villes et villages ont ainsi été visités. «Notre objectif était triple, explique Ariane Estenne, coordinatrice du projet: **nous voulions informer les femmes sur leurs droits, renforcer leur estime d'elles-mêmes pour qu'elles osent les faire appliquer, et leur montrer que, de cette manière, elles pouvaient vraiment aboutir à des solutions.**»

Plus fortes et plus légitimes

L'opération fut un succès total! Des milliers de femmes ont participé aux activités organisées. «Les femmes attendaient qu'on passe, dit Ariane Estenne. Elles venaient chercher des infos, posaient des questions, nous livraient des témoignages, souvent poignants. Elles étaient heureuses qu'on soit là. Je crois que c'est un lieu qui leur donnait du courage.»

Mission accomplie pour la Caravelle: aider les femmes à se sentir plus fortes et plus légitimes à faire valoir leurs droits. «Ce qui a été valorisant pour beaucoup d'entre elles, conclut Ariane Estenne, c'est d'échanger avec d'autres



femmes, réaliser qu'elles disposaient d'une expertise construite sur la base de leurs expériences personnelles et qu'elles pouvaient aider d'autres femmes dans la même situation.»

Les grandes préoccupations des femmes

Parmi les principales préoccupations des visiteuses de la Caravelle, cinq grands thèmes sont ressortis.

1. LES VIOLENCES CONJUGALES

«Chaque jour, on recevait des femmes victimes ou témoins de violences conjugales, se souvient Ariane Estenne. Certaines n'osaient même pas s'arrêter à la Caravelle, de peur d'avoir des ennuis.»

Les chiffres 15 % des femmes déclarent avoir été victimes de violence (physique ou psychologique) de la part de leur partenaire lors des 12 derniers mois. La police enregistre environ 121 plaintes par jour, ce qui ne représenterait que 3,3 % des faits.

nine PLIE!

«NOS DROITS, ON Y CROIT!»

Ce 8 mars, Journée internationale des Femmes, Vie Féminine fête la fin de la Caravelle des Droits des Femmes. L'organisation féministe divulguera sa charte des droits des femmes (composée à partir des revendications des femmes tout au long de la Caravelle) et lancera la suite, car le travail sur les droits des femmes ne fait que commencer.

> 10 à 12 h Village des droits des femmes au Mont des Arts. Une quinzaine de tentes vous accueilleront pour des ateliers consacrés aux droits des femmes.

> 12 à 14 h Place à la fête au Square-Brussels Meeting Center, rue Mont des Arts 22, à Bruxelles.

> 14 à 16 h Marche pour les droits des femmes et action symbolique collective sur la place publique.

La position de Vie Féminine «C'est un thème sur lequel nous travaillons beaucoup. Notre optique est celle du non-jugement. Il est trop facile de dire que si elles sont victimes, elles doivent partir. C'est oublier un peu vite leurs contraintes: argent, enfants, amour... A travers des petites touches (groupes de parole, associations spécialisées...), nous espérons les aider à questionner les limites de ce qu'elles acceptent, jusqu'à ce qu'elles décident elles-mêmes de ce qui est bon pour elles.»

2. LA PRÉCARITÉ

«Ce fut le thème récurrent à chaque étape de la Caravelle. On a rencontré des femmes vraiment très précaires, ou d'autres qui venaient d'apprendre que leur allocation de chômage allait être réduite ou carrément supprimée.»

Les chiffres Le degré de dépendance financière (soit la proportion de personnes dépendant du revenu de leur partenaire ou d'autres membres de la famille) s'élève à 36 % pour les femmes, et à 11 % pour les hommes.

La position de Vie Féminine Les femmes, plus que les hommes, ne bénéficient que de droits sociaux réduits, à cause de leur carrière discontinuée (maternité, temps partiel subi...) ou à cause de leur statut (ex. cohabitantes au chômage). «Depuis la réforme du chômage, note Soizic Dubot, coordinatrice emploi chez Vie Féminine, nous tirons la sonnette d'alarme: avec la dégressivité des allocations de chômage, qui touche en premier les cohabitants, ce sont les femmes qui sont le plus vite touchées.»

3. LE LOGEMENT

«Les femmes se sont plaintes des loyers, de la mauvaise qualité des logements... En Brabant wallon, certaines sont obligées de quitter leur région d'origine et leur famille à cause des loyers trop élevés.»

Les chiffres En Wallonie, 50 % des mères seules avec enfants sont locataires (20 % des couples avec enfants). Une femme seule avec enfants sur deux vit dans un logement jugé moyen à très mauvais.

La position de Vie Féminine «Nous souhaitons que toutes les femmes puissent accéder à un logement de qualité, affirme Ariane Estenne. Et que les règles de priorité pour les logements sociaux soient revues: par exemple que les femmes victimes de violences conjugales soient prioritaires dans l'attribution des logements sociaux.» On observe également que de plus en plus de propriétaires privés rechignent à louer à une maman seule (peur d'un défaut de paiement, de dégâts dans le logement...). Il s'agit là ni plus ni moins que de discrimination.

4. LA SANTÉ

«Les femmes revendiquent le droit à l'info: elles se sentent souvent ballottées d'un médecin à l'autre, on ne leur donne pas toujours assez d'explications (par

exemple: certaines voudraient qu'on leur propose une autre contraception que la pilule).»

Les chiffres Les femmes ont plus tendance à faire passer la santé des autres (enfants, personne dépendante...) avant la leur. 46 % des femmes (contre 18 % des hommes) ne se sentent pas du tout en sécurité pour marcher seules dans le centre-ville après la tombée de la nuit.

La position de Vie Féminine «Pour que le droit à la santé devienne une réalité pour les femmes, il faut certainement améliorer l'accès financier aux soins, mais aussi lever d'autres freins qui empêchent les femmes de prendre soin d'elles: manque de temps, culpabilité, incompréhension face au monde médical ou attitudes irrespectueuses de celui-ci face à leurs choix.»

5. LES PLACES D'ACCUEIL

Face au manque de places d'accueil (pour les enfants, les personnes handicapées et âgées...), c'est souvent les femmes qui diminuent leur temps de travail, car elles gagnent moins. Cela les précarise encore plus, tout en prenant tout leur temps.

Les chiffres En Fédération Wallonie-Bruxelles, seulement un enfant sur 5 a accès à une place d'accueil subventionnée. Les soins constituent le motif du crédit-temps à temps plein pour 70 % des femmes (15 % des hommes).

La position de Vie Féminine L'accumulation de ces tâches et de ces rôles sociaux pénalise les femmes et peut occasionner une perte d'autonomie, de la culpabilité, des souffrances psychiques, un sentiment de dévalorisation ou des problèmes de santé. Pour garantir aux femmes de pouvoir exercer leurs droits et leur liberté de choix en la matière, il devrait y avoir une place d'accueil pour chaque enfant et des services d'accueil de qualité. ■



Caravelle
DES DROITS

Infos: www.caravelledesdroits.be

Et la condition des femmes en Belgique, c'est quoi ?

N.K. Publié le vendredi 07 mars 2014 à 18h39 - Mis à jour le mardi 11 mars 2014 à 15h08



Magazine **Aujourd'hui**, chaque femme est confrontée aux mêmes problèmes potentiels : la réussite de sa vie professionnelle (avec un salaire juste), la gestion des tâches ménagères, la perception d'une pension alimentaire... Le chemin est encore long, les préjugés et le sexisme bien présents.

Tout le monde le sait, la réalité d'une femme habitant à Stockholm n'est évidemment pas la même que celle qui vit en Arabie saoudite. En Belgique, on serait également tentée de dire qu'une ouvrière n'a pas le même statut qu'une bourgeoise mais ici encore, aucune généralisation n'est bonne à faire, car si la question de bagage culturel, social et financier entre en ligne de compte, chaque femme est aussi confrontée aux mêmes problèmes potentiels : la réussite de sa vie professionnelle (avec un salaire juste), la gestion des tâches ménagères, la perception d'une pension alimentaire... Bref, elle est confrontée chaque jour au respect stricto sensu de tous ses droits.

De fait : Sophie a le droit de percevoir une pension alimentaire mais ne réclame rien malgré le salaire bien plus élevé de son ex-mari "parce que la garde est partagée". Sylvie n'ose pas non plus la réclamer par peur que son ex-mari prenne les enfants en otage, en représailles. Marine n'a pas décroché le poste pour lequel on lui a pourtant assuré qu'elle avait toutes les préférences car son futur employeur potentiel "ne supporte pas ces mères qui doivent s'absenter à la première poussée de fièvre". Et Coralie a vu son chômage réduit de moitié en cohabitant avec son conjoint qui estime tout de même que le partage des frais du ménage se doit d'être parfaitement équitable.

Bien plus grave, Isabelle s'est entendu dire que les services de sécurité ne se déplacent pas pour une violence domestique "banale et sans bain de sang".

Depuis le code civil de 1830, hérité de la vision patriarcale de Napoléon, l'évolution est considérable. Autrefois reléguée au service de son homme "tout-puissant", la femme mariée, considérée comme incapable et confinée aux statuts des mineurs, des déçus ou des déments, a lentement acquis le droit d'exister à part entière, tant dans la sphère privée que publique. En théorie...

La working class héroïne

De fait, le World Economic Forum place la Belgique en 33e position dans son rapport sur l'égalité. Lorsque l'on considère uniquement la participation des femmes dans l'économie, la Belgique dégringole à la 65e place... Le seul paramètre qui nous empêche de terminer bon dernier dans le classement, c'est le taux de participation des femmes en politique, unique fonction pour laquelle la parité (au sein des listes électorales) est une obligation légale. Un certain nombre de secteurs professionnels ou de professions restent presque exclusivement le domaine d'un sexe ou de l'autre. Dans le monde du travail, les possibilités d'emploi sont moindres pour les femmes et la précarité plus grande pour elles. De surcroît, pour réussir professionnellement, elles doivent s'adapter au modèle masculin et en adopter les valeurs de compétitivité et d'agressivité.

Le manque d'égalité dans la vie économique n'est pas anecdotique : plus de 60 % des diplômés universitaires sont des femmes, et malgré cela, seules 6 % d'entre elles ont des fonctions de "top management" et 2 % sont PDG. Les sociétés se privent de tant de talents et de diversité dans leur management que leur performance économique en est aussi affectée.

Mais ce n'est pas tout... l'inégalité a aussi un impact négatif sur la croissance globale du pays. Une étude européenne, révèle que, si le taux d'activité des femmes (emploi + heures de travail) était égal à celui des hommes, le PIB de la Belgique augmenterait de 26 %, ce qui équivaldrait à 5000 € en plus par personne par an !

L'exercice du pouvoir en entreprise reste aussi principalement l'apanage des hommes. Comme le relève Isabella Lenarduzzi, présidente de Jump" Empowering Women, Advancing the Economy", une société qui soutient les femmes dans leurs projets : "Si des progrès indéniables ont été faits au sein des Conseils d'administration sous la pression de la discussion de quotas (on passe à 16 % de femmes contre 12 % il y a un an en Europe), selon 20-First, 97 % des membres des comités exécutifs des grandes entreprises en Europe sont des hommes. Pire, 43 de ces 100 plus grandes entreprises européennes sont dirigées par une équipe exclusivement masculine", souligne l'étude. Parmi celles-ci : Shell, Volkswagen, Novartis, Arcelor Mittal ou encore Auchan.

Nous sommes donc loin de la définition paritaire prônée par Françoise Giroud : "*La femme serait vraiment l'égale de l'homme le jour où, à un poste important, on désignerait une femme incompétente*".

Cerise sur le gâteau au goût amer, la crise économique que nous traversons n'annonce rien de bon. Hafida Bachir, présidente de l'association "Vie Féminine" tire la sonnette d'alarme : "*Aujourd'hui, en Belgique, les femmes ont théoriquement les mêmes droits que les hommes. L'égalité des droits est garantie par des textes nationaux et internationaux. Pourtant, au quotidien, les femmes continuent d'évoquer leurs droits par la négative : les droits qu'elles n'ont toujours pas, ceux qu'elles peuvent difficilement faire valoir, ceux qu'on leur refuse... Qu'il s'agisse de l'emploi, des violences, du logement, de la santé, du divorce, des pensions alimentaires, de la mobilité ou du handicap, de nombreux obstacles empêchent les femmes d'accéder aux droits les plus fondamentaux. Cette situation est encore aggravée par les mesures d'austérité qui frappent de plein fouet les femmes et*

remettent en cause certains droits durement acquis : la dégressivité des allocations de chômage, le durcissement des conditions d'accès aux prépensions ou chômage avec complément d'entreprise, la réforme des pensions, les restrictions sur le crédit-temps sont autant de mesures qui continuent à discriminer les femmes et à mettre à mal leur autonomie financière. Par ailleurs, le changement dans les modalités du calcul de l'index, le gel des salaires, la flexibilisation de l'emploi justifiée par la conciliation entre la vie privée et professionnelle constituent des attaques supplémentaires contre les droits économiques des femmes. Cette politique d'austérité imposée par l'Europe à tous les états membres provoque chez de très nombreuses femmes l'exclusion, la précarité, la pauvreté et la débrouille pour faire face aux besoins les plus élémentaires. Il est urgent que les femmes de tous les états membres se solidarisent entre elles pour contrer cette politique d'austérité !

Un nouvel équilibre collectif

Et, comme le relève encore Isabella Lenarduzzi : *“Plus les hommes ont des postes à responsabilité, plus ils ont d'enfants. C'est exactement l'inverse pour les femmes ! Plus le salaire des femmes est élevé et plus leurs maris consacrent du temps aux tâches ménagères et à la famille, le pouvoir et la confiance de négocier à la maison s'affirmant avec la réussite, la reconnaissance et le salaire gagnés au travail. Les femmes se sont déjà beaucoup adaptées au monde de l'entreprise. Ce sont désormais les entreprises qui doivent changer leur culture pour qu'elle soit plus “mixte”. Dans les pays où il est possible et bien considéré de travailler à temps plein tout en ayant des enfants en bas âge, les femmes font plus d'enfants et travaillent plus (France, Belgique, Scandinavie contre Espagne, Italie, Allemagne ou Japon). Les solutions à préconiser seraient dès lors les suivantes : substituer le concept de maternité par celui de parentalité, définir un partage équitable des responsabilités professionnelles et familiales. Hommes et Femmes sortiraient dès lors de leurs modèles définis pour tendre à devenir eux-mêmes, c'est-à-dire unique ! Le patriarcat qui sépare les hommes des femmes et les femmes des autres femmes avec qui elles se sentent en compétition pour attirer l'attention des hommes, se délaie progressivement. Nous sommes en route vers un nouvel équilibre collectif et individuel de notre masculin/féminin...”*

Un équilibre nécessaire à l'ensemble de la société, comme le souligne l'analyste jungienne Michèle Le Clech : *“Notre société patriarcale a tendance à mépriser les valeurs traditionnellement liées au féminin et qui se traduisent par une relation à l'autre plus simple, plus aimante, par le retour à la terre, au corps, dans le respect et non l'exploitation. Pour s'adapter, certaines femmes ont dû incarner des valeurs masculines, et elles en souffrent.*

Aujourd'hui, les femmes témoignent qu'elles portent en elles une force qui tend vers l'union. Ces valeurs féminines habitent aussi nos compagnons, nos frères, nos fils. C'est sur ce terrain que nous pouvons œuvrer. Nous connaissons les dérives du patriarcat, et il serait hautement salutaire pour l'ensemble de la société de réhabiliter le féminin et les valeurs dites “féminines” dans ce monde.” Autant d'avancées qui sont rendues possibles tant par une solidarité et un sens de la responsabilité sociale, que par un travail individuel. Nous femmes, avons réellement le pouvoir de faire évoluer les choses. À méditer... mais surtout, à consolider.

Dix femmes de conviction qui font du bien



Publié le 07/03/2014

Pour faire mentir Choderlos de Laclos qui écrivait dans "Les Liaisons dangereuses" : "L' *homme* jouit du bonheur qu'il ressent, et la *femme* de celui qu'elle procure." Pour montrer que les femmes portent des combats, lancent des initiatives et existent dans la société au même titre qu'un homme, il y a des femmes de conviction qui portent haut, non pas nécessairement toujours la cause féministe, mais les femmes, leurs droits, le fait d'être une femme et de pouvoir le revendiquer. Et déjà ça, ça change quelque chose !

Nous en avons sélectionné dix qui ont marqué l'actualité depuis mars 2013. Mais il y en a tellement d'autres... Heureusement.

Christiane Taubira

On retient l'attitude digne de la Garde des Sceaux française face à ce qu'elle a appelé "l'impensable". Traînée dans la boue durant les débats (et les combats) autour du mariage pour tous, elle a réagi avec superbe et une grande réflexion devant la bêtise humaine et la haine dont elle a été l'objet. Elle en a tiré un livre "Paroles de liberté" (Flammarion, 128 pages, 12 euros), sorti ce 5 mars dans lequel elle assène : « *Le temps n'est pas à l'ordinaire. Sinon l'ordinaire du malheur qui s'annonce et que l'on choisit d'ignorer* », écrit la ministre dans publié le 5 mars.



Eve Ensler

Elle ne s'est pas contenté d'écrire "Les Monologues du Vagin" qui ont été joués partout dans le monde. Elle est une activiste de la condition féminine. Sans relâche. Là, elle soutient "One Billion Rising", la campagne lancée à l'occasion du 15e anniversaire de V-Day, la fondation qu'elle a créée. OBR veut faire entre au monde que "Aujourd'hui, à travers le monde, un milliard de femmes (une femme sur trois sur la planète) sont violées ou battues au cours de leur vie. Ce sont donc UN MILLIARD de mères, de filles, de soeurs, de partenaires et d'amies qui sont violentées."



Diane Von Furstenberg

Styliste de mode, elle n'est pas féministe mais elle a toujours œuvré à être une femme libre et à libérer les femmes. A la question "Rendre les femmes plus fortes, l'une de vos priorités ?" elle nous répondait l'année dernière : " *Tout ne fait qu'une seule entité. Mon métier et ma vie entière sont dédiés à donner confiance aux femmes, que ce soit avec une robe, un accessoire ou une parole. Si l'une d'entre elles a l'ambition d'une carrière, elle doit y croire et travailler... beaucoup travailler ! Et puis, si je n'avais qu'un vœu pour la femme de demain, j'aimerais qu'elle arrête d'avoir peur de vieillir. L'âge est le témoignage d'avoir vécu... L'âge et l'amour, c'est la vie .*" Et c'est la papesse de la mode à New York qui le dit !



Malala Yousufzai

Cette militante des droits de la femme pakistanaise est le symbole de la lutte pour l'éducation des filles. En 2013, elle est la plus jeune personne nommée au **prix Nobel de la paix** qui est remporté par l' **Organisation pour l'interdiction des armes chimiques** . Inlassablement, la lauréate du prix Sakharov pour les droits de l'Homme alerte la communauté internationale sur les inégalités et les violences faites aux femmes et aux enfants. Elle n'a que 16 ans...



Amina Sboui

Ex-première Femen tunisienne qui a quitté le mouvement pour différend idéologique (les manifestations qui avaient eu lieu pour sa libération ont tourné au combat anti-religieux selon elle), Amina continue à ne pas mâcher ses mots et à dénoncer, depuis la France où elle est installée les droits des femmes bafoués en Tunisie.



Isabella Lenarduzzi

Isabella Lenarduzzi est une entrepreneuse sociale et femme d'entreprise. Ses centres d'intérêt : l'émancipation des femmes, l'éducation, la formation, l'entrepreneuriat, l'innovation et la construction européenne. C'est surtout une infatigable agitatrice d'idées et de débats concernant la place des femmes dans l'entreprise. Elle a créé la **Woman's Jump Academy**, qui offre notamment aux femmes des ateliers pratiques leur permettant de grandir professionnellement.



Hafida Bachir

Femme engagée, Hafida Bachir est présidente du mouvement féministe **Vie Féminine** depuis 2006. Le mouvement défend sans relâche les droits des femmes : droits économiques et sociaux, santé... Durant toute l'année, le mouvement a organisé sa 'Caravelle des droits des femmes', qui est allé à la rencontre de femmes dans plusieurs villes du pays afin de les informer sur leurs droits. La Caravelle termine sa course à Bruxelles, ce 8 mars, pour fêter le chemin parcouru et trouver l'énergie de poursuivre la route. Et les projets ne manquent pas. Leur dernière revendication en date : la création d'un **Ministère des Droits des Femmes** en Belgique.



Rachida Aziz

Cette jeune styliste bruxelloise d'origine marocaine a lancé en 2008 sa marque **Azira**, une ligne de vêtements modulables destinés à des femmes musulmanes actives. Elle a implanté sa boutique entre le quartier Dansaert, QG de la mode, et Molenbeek... Un emplacement symbolique pour cette femme inspirante désireuse de construire des ponts entre les communautés et d'encourager l'émancipation des femmes. Elle s'attache aussi à créer une mode éthique, respectueuse des travailleurs et de l'environnement. Militante convaincue pour la cause de toutes les femmes, elle est à l'initiative de la charte "**My Choice Not Yours**", qui appelle au respect des choix de chacun et de chacune en vue d'un meilleur vivre ensemble.



Hillary Clinton

Lors de la Quatrième Conférence mondiale de la femme des Nations Unies en 1995, elle aura cette célèbre phrase : « *Si un message de cette conférence résonne, alors c'est bien celui-ci : les Droits de l'Homme sont les Droits de la femme et les Droits de la femme sont les Droits de l'Homme* ». Près de 10 ans après, elle continue à combiner un rôle politique de premier plan avec son métier d'avocate et de défenseuse des droits des femmes.



Sheryl Sandberg

Femme d'affaires américaine, directrice des opérations de Facebook, elle occupait la dixième place de la liste des femmes les plus puissantes du monde par le magazine Forbes. En 2013, elle publie un livre pour exhorter les femmes à avoir de l'ambition et à se mettre en avant, "Lean In" traduit en français sous le titre d'"En avant toutes" (éd. JC Lattès). Elle y encourage également les couples à se répartir les tâches ménagères et à se partager la prise en charge des enfants...



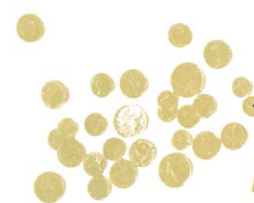
Source : <http://m.lalibre.be/lifestyle/magazine/8-mars-dix-femmes-de-conviction-qui-font-du-bien-5319bb463570f1ef1aab0856>

INÉGALITÉS

Ce que disent les chiffres

En quelques dizaines d'années, beaucoup de choses ont changé pour les femmes. Mais comme le prouvent les statistiques belges et européennes, si la société érige aujourd'hui l'égalité en droit, elle n'est pas suivie des faits | PAR JULIE LUONG

La discussion commence souvent comme ça : *Bien sûr que je suis pour l'égalité!* Et puis viennent les atermoiements : *Les femmes sont quand même plus douées pour s'occuper de la maison. Le temps partiel des mères, c'est mieux pour les enfants...* Et ces réflexions n'émanent pas toujours des hommes, bien au contraire. Si nous vivons aujourd'hui dans une société encore largement patriarcale, les femmes sont souvent leurs pires ennemies. Parce que beaucoup d'entre elles ont intégré le fait qu'il était "naturel" de ne pas accéder aux meilleures places, elles vivent encore dans la peur de devenir la "rivale" de ces hommes qu'au fond - on les comprend - la plupart d'entre elles adorent, veulent à leurs côtés et dans leur intimité. Et la bonne nouvelle, c'est que rien de tout cela n'est contradictoire. Plus on est égaux et plus on s'aime? Cela, à bien y réfléchir, n'a rien d'un système paradoxal. Quant à ceux qui penseraient que l'égalité est déjà un fait, un simple coup d'œil aux derniers chiffres suffira à les détromper. Bien sûr, de l'eau a coulé



ÉCONOMIE

• EN EUROPE, 17,1 % des femmes sont pauvres (60% du revenu médian) contre 15,7% des hommes. 27 % : l'augmentation présumée du PIB si on atteignait la parité absolue au sein de l'UNION EUROPÉENNE.

Je m'appelle Marie.
Pauvre des autres, non pauvre, elle l'est. Chaque jour, chaque minute, chaque seconde, elle se sent pauvre. Elle se sent pauvre à la fois pour elle-même et pour les autres. Et que cela fasse plaisir ou non à quelqu'un.

La violence conjugale, pour en sortir, il faut réagir.

0800 30 030
Ligne d'écoute gratuite 24h/24

www.marieetfred.be

VIOLENCES SEXUELLES

• EN BELGIQUE, 8 viols sont déclarés chaque jour et 46 % des femmes ont été exposées à des violences sexuelles au cours de leur vie, dont 25 % au sein de leur couple.

• EN EUROPE, la moyenne est de 20 %.

TRAVAIL

• EN EUROPE, à travail égal, les femmes gagnent 31 % de moins que les hommes sur base annuelle.

• EN BELGIQUE Les femmes gagnent 23% de moins que les hommes sur base annuelle.

• EN EUROPE, 58 % des femmes sont actives sur le marché du travail, contre 70 % des hommes.

• EN BELGIQUE 56 % des femmes le sont contre 67 % des hommes.

• EN EUROPE, 32 % des femmes travaillent à temps partiel contre 8 % des hommes.

• EN BELGIQUE le travail à temps partiel concerne jusqu'à 45 % des femmes, contre 9,5 % des hommes.

TÂCHES MÉNAGÈRES

• EN BELGIQUE, 15,2 % des femmes sont pauvres (moins de 900 euros mensuels) contre 13,9 % des hommes. Après 75 ans, on compte près de deux fois plus de femmes pauvres que d'hommes.



• EN BELGIQUE, pour 1 heure de travail consacrée aux soins des enfants par la mère, le père y consacre seulement 39 minutes. Pour chaque heure de travail ménager effectuée par les femmes, les hommes y consacrent 36 minutes.

• EN SCANDINAVIE, les hommes rivalisent avec les femmes sur ces deux points avec 47 à 53 minutes.

ÉLITE

• AU NIVEAU INTERNATIONAL, 61 % des entreprises cotées en Bourse n'ont aucune femme dans leur conseil d'administration.

• EN EUROPE, seuls 16% des membres des conseils d'administration des plus grandes entreprises sont des femmes. Pourtant, 59% des diplômés universitaires et 61% des doctorats y sont obtenus par des femmes.

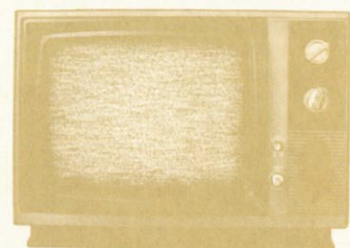
• AU NIVEAU INTERNATIONAL, 18% des cadres dans le monde financier et bancaire sont des femmes.

• EN BELGIQUE, elles sont 22 %.

IVG

• EN EUROPE, l'Espagne veut restreindre ce droit et la Suisse souhaite dérembourser l'IVG. À Chypre, elle est uniquement tolérée en cas de viol; à Malte, avorter est passible d'une peine de prison.

• EN BELGIQUE, 1 femme sur 6 a ou a eu recours à l'IVG. Le nombre de médecins la pratiquant est en chute vertigineuse.



CULTURE/MÉDIAS

• AU NIVEAU INTERNATIONAL, 44 femmes (dont Marie Curie, deux fois) ont été primées par le Nobel depuis sa création en 1901. Contre 795 hommes. 80% des experts interviewés dans les médias sont des hommes.

• EN FRANCE, sur 663 prix littéraires décernés depuis le début du XX^e siècle, 16% ont été attribués à des écrivaines. En 2013, sur 10 prix, 4 ont toutefois été décernés à des femmes (Médicis, Femina, Flore et Interallié). Sur 66 Palmes d'or, Jane Campion est la seule femme à l'avoir remportée pour "La leçon de piano" en 1993.

Sources : Eurostat, 2011, The Global Gender Gap Report 2013, Gender equality, economic growth and employment, Asa Löfström (2007 - 2009), Observatoire des Inégalités, Insee, Amnesty International, www.amnesty.be, SOS Viol, www.sosviol.be

sous les ponts depuis que les femmes belges ont acquis le droit de vote en 1948 (seulement!) Mais les inégalités restent criantes. Si la loi bannit depuis 1975 la discrimination salariale, les statistiques montrent par exemple qu'on est encore très loin du compte : à travail égal, une femme continue de gagner moins qu'un homme. Dans plusieurs pays d'Europe, le droit à l'avortement n'est toujours pas acquis ou est en train d'être remis en cause. Enfin, les violences conjugales restent une réalité. Car qu'on le veuille ou non, bien des drames personnels découlent aussi de cette question de société... Une très bonne raison de travailler collectivement à la changer.

Vers un ministère des Droits des femmes?

Grâce à Najat Vallaud-Belkacem, ministre française des Droits des femmes, des questions qui avaient toujours été laissées de côté ont enfin trouvé leur place à l'agenda politique. N'aurions-nous pas besoin d'une structure similaire en Belgique? Hafida Bachir, présidente de Vie féminine, en est convaincue. *Aujourd'hui, le ministère de l'Égalité des chances noie les femmes parmi d'autres minorités. Mais elles ne sont pas une minorité, elles sont la moitié de l'humanité! Par ailleurs, il existe l'Institut de l'égalité des hommes et des femmes mais c'est une administration. Il n'intervient pas au niveau exécutif, explique-t-elle. Hafida Bachir bataille donc auprès des partis politiques afin qu'ils intègrent un ministère des Droits des femmes à leur programme. Ils sont sensibles à cette idée mais un ministère de ce type reste perçu comme un retour en arrière. Mais ce recul en arrière est réel! Surtout au niveau socio-économique. Il faut donc donner un signal fort, même si ce ministère n'est pas là pour durer vingt ans. Il permettrait que les droits qui sont bétonnés dans une série de lois soient enfin effectifs.* X



Sondage: pourquoi pas un ministère des droits de femmes ?

08 Mars 2014 08h01

L'idée émane de Hafida Bachir, la présidente de l'association Vie Féminine: *"Étant donné les inégalités structurelles, étant donné toute une série de dossiers sur lesquels on n'a pas avancé depuis des années (les pensions alimentaires, les violences conjugales, l'inégalité salariale, le sexisme, ...), étant donné tout ça, pour nous il est important aujourd'hui d'avoir un ministère des droits des femmes et ne pas avoir un secrétariat d'Etat. Donc on ne veut pas que ce soit un ministère qui soit greffé sur d'autres compétences, ou bien que ce soit un gadget qui est donné comme ça aux femmes pour les calmer. On veut vraiment un ministère de plein exercice avec une vraie capacité de gestion, un lien avec les autres ministres (pour nous c'est fondamental), et aussi un ministère qui s'appuie sur les expertises qui existent. Aujourd'hui, l'institut de l'égalité entre les hommes et les femmes doit prendre une place de choix",* a-t-elle plaidé au micro de Bernard Lobet sur Bel RTL ce samedi.

(+ réactions au sondage)

Source : <http://www.rtl.be/info/belgique/societe/1074509/sondage-pourquoi-pas-un-ministere-des-droits-de-femmes->

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



Amnesty International
Belgique Francophone

<http://www.amnesty.be/doc/les-blogs/le-blog-de-claire-pecheux/article/non-a-la-recuperation-du-8-mars-a>



NON A LA RECUPERATION DU 8 MARS A DES FINS COMMERCIALES !

dimanche, 9 mars 2014

9 mars 2014

J'en ai marre des pubs qui suggéraient d'offrir un parfum ou des fleurs aux femmes, marre des gens qui m'ont souhaité une bonne fête ! Le 8 mars, c'est la journée internationale des femmes, une des rares occasions où elles peuvent évoquer leurs droits et les injustices auxquelles elles sont confrontées. Pas question de profiter de cette date pour vendre tout et n'importe quoi comme le précise Hafida Bachir, présidente de Vie féminine. « *Moi, j'ai reçu des invitations de gens qui sont pourtant dans le milieu progressiste. Ils me proposaient d'aller au restaurant pour fêter la journée des femmes. Mais on n'a pas envie de la fêter, on a envie que tout le monde sache qu'on a des revendications et que c'est une journée de lutte car, malgré les progrès réalisés, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.* » Des progrès qui sont d'ailleurs souvent compromis aujourd'hui.

Hier, Vie féminine a réuni 600 femmes à Bruxelles pour faire le point sur la Caravelle des droits des femmes qui a sillonné villes et communes de Wallonie et de Bruxelles durant un an dans le but d'informer et de mobiliser les femmes. Parmi les thèmes abordés, l'emploi, les violences, le logement, la santé, le divorce, les services collectifs, la mobilité, le handicap, etc. 7.650 kilomètres parcourus et 6.000 femmes rencontrées : le bilan est positif. « *On est sur des nuages ! Une de nos réussites, c'est qu'on a pu mettre la question des droits des femmes sur la place publique, montrer les lacunes et impliquer les femmes elles-mêmes dans le processus. On en a fait une question politique.* »

Vie féminine réclame notamment un service des créances alimentaires universel, une application rigoureuse et obligatoire des circulaires tolérance zéro relatives aux violences conjugales, l'individualisation des droits sociaux, l'abrogation de la réforme du chômage et, surtout, la création d'un ministère des droits des femmes au niveau fédéral. Le mouvement estime en effet qu'un ministère de l'égalité des chances n'est pas la solution idéale. « *Les femmes ne sont pas une minorité discriminée, elles représentent la moitié de l'humanité ! De plus, on a bien vu les limites du fonctionnement. Les pensions ou les droits individuels en sécurité sociale, par exemple, sont du ressort d'autres ministères.* » Et de rappeler notamment que 80% des travailleurs à temps partiel sont des femmes, qu'une chômeuse sur deux est cohabitante et que les politiques d'austérité actuelles provoquent un recul des droits socio-économiques des femmes : dégressivité des allocations de chômage, réforme de la pension de survie, etc.

Comme chaque année, le 8 mars a donné lieu à plusieurs manifestations plus ou moins originales portant sur les droits des femmes. Impossible évidemment de les passer toutes en revue ! J'ai toutefois retenu l'action organisée par Oxfam-Solidarité dans le but de dénoncer la violence faite aux femmes, un problème qui reste hélas d'actualité : dans les pays du nord, une femme sur trois est maltraitée ou violée durant sa vie et dans les pays du sud, la situation est encore plus dramatique, comme le précise Lina Leeb. « *Une femme africaine court deux fois plus de risques de subir des violences qu'une femme européenne. Je pense notamment aux mutilations génitales féminines et aux mariages précoces des filles.* » Pour sensibiliser le public, Oxfam-Solidarité a

disposé en vrac des dizaines de poupées nues sur la place de la Monnaie à Bruxelles et a invité les passants à les habiller pour les mettre ensuite dans un endroit sûr. Une action symbolique à laquelle ont participé notamment des enfants.

Enfin, je m'en voudrais de ne pas évoquer le lancement officiel de la campagne d'Amnesty international « Quand c'est non, c'est non ! » qui fait suite à un sondage réalisé en janvier auprès de 2.000 Belges : 13% des femmes interrogées ont été un jour victimes d'un viol (en dehors du couple) et 25% se sont vues imposer des relations sexuelles par leur partenaire. Des chiffres qui prouvent l'ampleur de la problématique. Amnesty dénonce notamment le manque de moyens accordés à la lutte contre le viol et à l'accueil des victimes. A Bruxelles par exemple, l'association SOS Viol, la seule du genre en Belgique francophone, ne peut engager que quatre temps pleins et demi. *« C'est un point important que vous soulevez, déclare la juriste Stéphanie Jacquet-Parienté, c'est parfois compliqué de répondre à toutes les demandes. »* Les victimes trouvent pourtant au sein de l'association l'aide et le soutien dont elles ont besoin, une aide psychologique dans 90% des cas. Certaines d'entre elles sont également en quête d'informations sur le dépôt d'une plainte, la procédure pénale et le déroulement d'un procès. *« Le travail du juriste consiste à écouter la victime et à mesurer si elle aura la force de supporter les conséquences d'un dépôt de plainte. Il faut savoir que dans 75% des cas, l'agresseur est une personne connue de la victime, un membre ou un proche de la famille. Il faut en tenir compte, même quand on intervient au niveau juridique. Il ne s'agit évidemment pas de les dissuader de porter plainte, mais bien de leur donner toutes les informations utiles pour qu'elles puissent prendre leur décision en toute connaissance de cause. »* Dans le cadre de sa campagne, Amnesty publie notamment un dépliant intitulé « En cas de viol : que dire, que faire ? » destiné aux victimes et à leur entourage.

Une nouvelle fois, la journée internationale des femmes a été l'occasion d'aborder l'épineuse question de leurs droits. Dommage que les progrès soient si lents et qu'il faille, chaque année, taper sur les mêmes clous !

Pour en savoir plus :

www.viefeminine.be

<http://oxf.am/sansviolence>

www.sosviol.be

www.amnesty.be

09/03/2014

Et joyeuse journée de la femme !

Ce weekend a vu trois évènements marquants.

- L'arrivée du beau temps
- Ma première fois chez Rutabaga
- La journée internationale des droits de la femme, ce samedi 8 mars.

Alors, je sais qu'ici, c'est un blog pas trop sérieux, où on parle principalement de petites recettes fastoches et de bricolages tout aussi fastoches. Mais parfois, on parle d'autres choses. Comme la recherche du bonheur professionnel ou d'une émouvante expo photo ou plus récemment, de l'amour grand-maternel. **Bref, de temps en temps, je parle de sujets qui m'interpellent, qui m'étonnent, qui m'émeuvent.** Ce fut un peu tout ça, samedi dernier, en lisant les journaux et les réseaux sociaux. Alors j'ai eu envie de m'étonner ici, dans ces pages, parce que j'y avais avoué il y a quelques articles, être **pétrie par de grands principes féministes**. Donc oui, je vais oser : entre une recette de pain perdu au chocolat blanc et un DIY pour réaliser des serres-livres en tissu, je glisse **trois questions** que je me suis posées sur la condition féminine et plus particulièrement, sur la journée qui lui est consacrée, le 8 mars de chaque année.

- Pourquoi une journée et pas une semaine, ou même un mois – carrément- des droits de la femme ?

Un peu avant et beaucoup pendant, on sent la planète journalistique, politique et commerciale s'agiter autour du 8 mars : des statistiques à foison, quelques analyses, beaucoup d'éditos avec des belles phrases qui claquent. Ca bourdonne dans les rédactions et les statuts Facebook (le mien y compris, ne soyons pas mauvaise joueuse) autour de thèmes très variés comme l'emploi, la maternité, les tâches ménagères, l'écart salarial, la violence physique et morale, le sexisme ordinaire, la neuro-biologie ou l'éducation. La liste n'est pas exhaustive. Certaines marques, quant à elles, se risquent à développer un marketing autour de la journée de la femme, perdant un petit "droits de" au passage. Démarche casse-gueule s'il en est. Même moi, grande gourmande devant l'Eternel, je refuserais de manger un gâteau estampillé "spécial journée de la femme".

Il y a tellement de choses
à dire lors de la journée
des droits de la femme

qu'il en faudrait

364

autres par an

Bref, beaucoup de choses à dire, faire, lire, manifester en une seule journée. **Ce n'est pas assez.**

- La journée des droits de la femme est-elle la *fête des femmes* ?

Ce n'est pas une question que je me pose puisque je sais très bien que **la réponse est non**. Mais je me demande tout de même pourquoi tant de gens ont l'air de penser le contraire. J'en ai même lu qui souhaitent à toutes les femmes une "*Joyeuse journée de la femme*". On reçoit des cadeaux ? On doit se déguiser ? On va manger de la dinde ? Non. Quel dommage de devoir se farcir de telles âneries chaque année. La journée internationale des droits de la femme ou même des femmes – le débat est ouvert et en cours- il n'y a rien dont on puisse se réjouir, si ce n'est la sensibilisation planétaire (ou du moins dans l'hémisphère nord et encore, pas partout) à l'égalité des sexes dans bien des matières. Pourtant, le 8 mars semble être la date de **toutes les confusions** au sujet de la démarche de sensibilisation débutée il y a plus d'un siècle dans divers pays et officialisée en 1977 par l'ONU, sous le terme *Journée Internationale de la femme*, n'en déplaise à celles et ceux qui préfèrent parler de la *Journée Internationale de lutte pour les droits de la femme*. **Finalement, on ne sait plus très bien ce que c'est**, la journée - internationale -des droits – de la femme – des femmes ? Par conséquent, on en fait un peu ce qu'on veut. Pas forcément pour le respect des dames.

Confusions donc ... blagues sexistes, célébrations en tout genre et autres opérations marketing douteuses sont légions. Et j'en veux pour preuve :



Pour rire un peu, je vous invite à consulter le tumblr qui compile toutes les promotions dont, nous les femmes, nous avons pu bénéficier en ce jour de fête. **A pleurer de rire. Ou à pleurer tout court en fait.**

Et puis, la dernière question mais pas la moindre :

- Pourquoi il n'y a pas de Ministre des droits de la femme/des femmes en Belgique ?

On m'a toujours appris à regarder dans mon assiette/balayer devant ma porte/ne pas croire que l'herbe est plus verte dans le pré d'à côté. On m'a aussi appris à ne pas mettre mes doigts dans mon nez et ne pas lécher mon couteau. Pourtant ça m'arrive encore. Ca m'arrive aussi de regarder dans le pré d'à côté. Et en l'occurrence, **dans le pays d'à côté : la France.**

Pourquoi nous n'aurions pas, nous aussi, les hommes et les femmes *en* Belgique, un Ministère, que dis-je, **un SPF -service public fédéral- dédié aux droits des Femmes ?** Une administration fédérale qui reprendrait sous sa tutelle cette immensité de compétences liées au bien-être de la moitié de la population belge. Bruxelles, Flandre et Wallonie confondues. Ou au minimum, un portefeuille ministériel. **Une Ministre, avec un cabinet, un chef de cabinet ...** toussa toussa quoi.

Car s'il est bien une inégalité qui transcende les appartenances communautaires, les classes sociales ou encore les affinités politiques, c'est l'inégalité des sexes. Les riches, les pauvres, les belles, les moches, les vieilles, les jeunes, les chômeuses, les travailleuses, les cadres, les ouvrières, les directrices, même celles qui gardent le titre « Directeur » dans leur signature e-mail, les blondes, les brunes, les frisées, les chauves ... Yelena, Christelle, Nawal, Marie-Andrée, Aminata, Els, Ginette ... autant de différences mais la certitude d'un point commun : **toutes ont été confrontées un jour dans leur vie, à l'inégalité entre les hommes et les femmes.**

Déjà réclamée par le mouvement *Vie Féminine* et relayée par quatre femmes politiques (Céline Frémault, Zakia Khattabi, Viviane Teitelbaum et Marie Arena), l'opportunité d'un Ministère/Ministre des droits des femmes en Belgique a fait son petit chemin sur la toile ce weekend. Je me demande s'il fera encore plus de chemin dans les semaines qui viennent, dans les débats électoraux, les tracts et autres *propositions pour améliorer le bien-être de nos concitoyens.*

Voilà pour les questions qui m'ont titillées à l'occasion de ce 8 mars 2014, samedi d'un weekend chargé, ensoleillé, enamouré, *ensnottneusé* où il fut aussi question de **bien-être**, pour ne pas dire d'extase totale. En effet, il y a beaucoup de bonnes raisons d'aller chez **Rutabaga** à Ixelles, mais s'il ne fallait en retenir qu'une, ce serait le *Malabi*, un dessert à base de lait, d'eau de fleur de rose, d'amandes, pistaches et noix de coco rapée.

Source : <http://belleginette.wordpress.com/2014/03/09/et-joyeuse-journee-de-la-femme/>

10/03/14

La question du jour

ON A FAIT QUOI CE WEEKEND ?



Happening féministe à Bruxelles et atelier JP Lespagnard à Paris: c'est tout nous !

Du shopping ? Vrai que, à l'occasion du 8 mars, certains commerçant ont transformé la Journée Internationale des Droits des Femmes en "Fête des femmes", sorte de St Valentin bis à visées ultracommerciales.

Nous, on a rejoint Hafida Bachir, la presidente nationale de Vie Féminine qui fêtait au Mont des Arts la fin de la tournée de sa Caravelle des Droits des femmes (on vous en parlait [ICI](#)).

Ensuite, on a été plus de 600 à crapahuter jusqu'à l'esplanade du palais de Justice pour une installation à base de parapluies (bien joué, pour une fois qu'il ne pleut pas...), photographiée par Marie-Françoise Plissart, spécialiste du "Bruxelles vu d'en haut".



Et pendant ce temps-là, à Paris, notre Jean-Paul Lespagnard national animait un atelier au palais de Tokyo. Une activité ouverte à toutes les générations, top pour le public familial et bobo chic qui fréquente le centre d'art parisien.



Au programme: création de monstres sur le modèle de l'une des présentations de collection du créateur, puisque l'on pouvait ensuite poser derrière sa création.

Ah oui, le scoop du weekend: il semblerait que Jacqueline Ezman, la propriétaire de la boutique de mode et mobilier vintage, change à nouveau d'adresse. Mais chut...

Source : <http://www.elle.be/fr/29958-fait-quoi-ce-weekend.html>

Droits des femmes: « Il ne faut surtout pas baisser la garde »

SOCIETE | Mis à jour le jeudi 13 mars 2014 à 12h43



L'égalité hommes / femmes en péril ? - AFP PHOTO MIGUEL MEDINA

Quelques jours après la journée internationale des droits des femmes, les parlementaires européens ont rejeté à une courte majorité un rapport qui demandait aux Etats de l'UE de « garantir le respect du principe fondamental de l'égalité de rémunération à travail égal entre les femmes et les hommes », d'interdire les démissions forcées en cas de maternité, et prônait la lutte contre les stéréotypes sexistes. Un vote qui en étonne plus d'un. Le signal –parmi d'autres– que l'égalité hommes/femmes recule ? Hafida Bachir, présidente de Vie Féminine, a répondu aux questions des internautes.

Un « *rapport fourre-tout et inutile* », selon la députée luxembourgeoise Astrid Lulling, « *idéologique* » pour la Belge Anne Delvaux... Le moins qu'on puisse dire est que ce texte n'a pas eu l'heur de rencontrer l'assentiment général. Résultat : recalé. « *Marche arrière incroyable* » dénonce la socialiste Véronique De Keyzer...

Avec la réduction projetée du droit à l'avortement en Espagne, les mesures d'austérité dans différents pays d'Europe, les femmes payent-elles le prix de la crise ? L'égalité des droits est-elle en péril ?

Quels sont aujourd'hui les enjeux ? Dans quels domaines l'égalité homme-femme est-elle mise en péril aujourd'hui et quels sont les moyens de prévenir ces reculs ?

Relisez ci-dessous le chat avec Hafida Bachir, présidente nationale de Vie Féminine.
[voir site internet]

RTBF

Source : http://www.rtbf.be/info/societe/detail_retour-en-arriere-sur-l-egalite-entre-hommes-et-femmes-chat-ce-jeudi-midi?id=8220778&fb_action_ids=10202742035266217&fb_action_types=og.recommends&fb_source=other_multiline&action_object_map=%7B%2210202742035266217%22%3A293137747506810%7D&action_type_map=%7B%2210202742035266217%22%3A%22og.recommends%22%7D&action_ref_map=%5B%5D



Le Forum de Midi - Emission du 07/03/14 - 12:00:00

Violence envers les femmes



A la veille de la **Journée Internationale de la Femme**, Fabrice Lambert consacre le Forum de ce midi aux violences faites aux femmes.

L'**Agence européenne des Droits Fondamentaux** vient de publier la plus vaste enquête jamais réalisée sur le sujet (42.000 femmes interrogées dans tous les Etats de l'Union européenne) avec un résultat interpellant : Une Européenne sur trois a déjà été victime de violence.

Et, la Belgique est proche de la moyenne européenne : 36 pourcents des femmes belges ont été victimes de ces abus !

Quelles sont les violences faites aux femmes les plus courantes ?

Comment aider les victimes à faire entendre leur voix ?

Amnesty International lance par ailleurs une campagne de sensibilisation sur le viol et les violences sexuelles en Belgique, "Quand c'est non, c'est non!"

Les intervenants du jour :

Michel Pasteel, directeur de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes

Frédéric Benne, co-responsable de Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales

Philippe Hensmans, directeur d'Amnesty international

Ariane Estenne, coordinatrice de la Caravelle des Droits des Femmes de Vie Féminine

Les liens pour aller plus loin:

<http://www.amnesty.be/nonauviol>

www.caravelledesdroits.be

Source : http://www.rtf.be/lapremiere/emissions_le-forum-de-midi?emissionId=2202

#Connexions - Faut-il créer un Ministère des Droits des Femmes ?

MATIN PREMIERE | dimanche 9 mars 2014 à 17h20



Connexions - RTBF.be

L'idée est inspirée par la France. Depuis deux ans, Najat Vallaud-Belkacem s'occupe à temps plein des questions liées à l'égalité Homme-Femmes. Son rôle est d'identifier toutes les formes de discriminations et de proposer des politiques pour faire progresser l'égalité, la parité et la lutte contre les stéréotypes. Elle entend aussi mieux protéger les femmes contre les violences physiques ou verbales. Un ministère du même genre existe aussi au Canada. L'association Vie Féminine veut importer l'idée en Belgique. Elle demande à tous les partis de prendre position sur la création d'un Ministère fédéral des Droits des Femmes. Et vous, qu'en pensez vous ?

En Belgique, il existe déjà un "ministère de l'Égalité des chances". C'est Joëlle Milquet qui exerce cette compétence. Faut-il ajouter un ministère spécifique pour les femmes ? A quoi servirait-il ? Quelles devraient être ses priorités ? Vie Féminine estime qu'il ne faut plus noyer les politiques visant les femmes dans les autres mesures de promotion de la "diversité". C'est en donnant plus de visibilité et de légitimité au ministre qu'il pourra réellement faire évoluer les choses, selon l'organisation.

Travail, droits sociaux, partage des tâches familiales, image des femmes dans l'espace public... Vie Féminine estime que dans de nombreux domaines, les avancées vers l'égalité entre hommes et femmes semblent en panne. Des dossiers s'enlisent, comme celui des pensions alimentaires non-versées.

La crise et des mesures comme la dégressivité des allocations de chômage ont encore réduit l'autonomie financière des femmes. Les femmes sont plus touchées par le chômage et 44% des travailleuses sont employées à temps partiel, par exemple. Les pouvoirs publics peuvent davantage lutter contre les violences et le sexisme au quotidien, dit encore Vie féminine. Enfin, dans un contexte européen, où l'on assiste à des remises en cause du droit à l'avortement, l'instauration d'un tel ministère serait un signal fort.

A l'approche des élections du 25 mai, Vie Féminine tente de faire pression sur les partis pour qu'ils inscrivent ce futur ministère au rang de leurs priorités. Actuellement, plusieurs femmes politiques d'horizons différents (Ecolo, PS, MR, FDF, CDH, PTB) soutiennent l'idée à titre individuel.

Faut-il créer un ministère à part entière dédié à la lutte pour les droits des femmes ? Est-ce utile ? Est-ce excessif ? De quoi devrait-il s'occuper ? Pensez-vous aussi que les progrès vers l'égalité hommes-femmes sont "en panne" dans de nombreux domaines ? On attend vos avis et vos questions sur la page Facebook de l'émission, sur Twitter avec le mot-clé #Connexions et, dès à présent, au 02 737 33 33.

Source : http://www.rtf.be/info/emissions/article_connexions-faut-il-creer-un-ministere-des-droits-des-femmes?id=8218345

#Connexions - La Suite : Un pacte pour l'égalité Hommes-Femmes vaut-il mieux qu'un Ministère ?

MATIN PREMIERE | lundi 10 mars 2014 à 17h20



Connexions - RTBF.be

84 % des femmes belges pensent que l'égalité des sexes n'est pas encore totalement réalisée, indiquait un récent sondage. Pourtant « depuis quelques années, cette égalité est moins ressentie comme une priorité collective », constate Joëlle Milquet. La Ministre de l'Intérieur a également en charge « l'égalité des chances ». A ce titre, elle demande à tous les présidents de partis de s'engager pour faire de l'égalité hommes-femmes une priorité.

L'idée est que la question du genre, de l'égalité, soit présente dans toutes les politiques et à tous les niveaux de pouvoir. Ce ne serait plus l'affaire d'un ministère en particulier, mais tous les ministères, tant au fédéral qu'au sein des régions et communautés.

Ecoutant Connexions ce lundi matin, Joëlle Milquet a tenu à réagir à l'idée, défendue par l'organisation Vie Féminine, de créer un ministère spécifique pour défendre les droits des femmes. Elle n'y est pas opposée mais elle conteste que les actuelles institutions soient inefficaces. Faut-il dès lors ajouter un ministère ? La signature du pacte qu'elle propose peut-elle suffire à faire progresser efficacement les droits et les mentalités ?

Que dit le pacte proposé par la Ministre Milquet ?

D'abord qu'il faudra tenir compte de la dimension de genre dans toutes les politiques, qu'il s'agisse de l'emploi, de la santé, des finances ou même de la mobilité. A chaque fois, il faudra s'assurer que les principes d'égalité sont bien pris en compte et qu'un avantage n'est pas donné à l'un ou l'autre sexe. Même chose pour la confection des budgets.

Le pacte prévoit un engagement en faveur de politiques de réduction de l'écart salarial. L'objectif est d'arriver à éradiquer les différences qui persistent. Est-ce réaliste ? Faut-il envisager des mesures contraignantes ?

Est également exprimée la volonté de poursuivre une politique de quotas dans les lieux de décisions tant publics que privés. Faut-il imposer une représentation minimale de femmes dans le management des entreprises privées, comme on l'exige désormais pour les conseils d'administration des entreprises cotées en bourse ? Faut-il aller vers une parité à 50/50 dans le public ?

Enfin, le pacte prévoit une tolérance zéro face à toute forme de violence à l'égard des femmes et une réforme du régime de pensions alimentaires, en cas de divorce. Ces engagements paraissent forts mais quelles sont les garanties qu'ils seront suivis d'effets ? Ce pacte est-il complémentaire à l'idée de créer un ministère spécifique ou pourrait-il donner à lui seul un coup d'accélérateur suffisant à la cause de l'égalité ?

Faites nous part de vos réflexions et de vos questions, sur Twitter avec le mot-clé #Connexions, sur la page Facebook de l'émission et, dès maintenant, au 02 737 33 33

7 mars 2014



Cette semaine, les médias nous offrent une panoplie de chiffres et d'informations concernant la situation des femmes en Belgique et dans le monde. Le 8 mars, c'est en effet la journée mondiale des **Droits des Femmes**. Mes amiEs féministes ne m'en voudront pas de détourner le nom officiel de cette journée.

Comme chaque année, ces informations sont suivies de réactions : du monde politique, du monde académique, des syndicats, des représentantEs des entreprises, du secteur public, etc. **Et si, désormais, on agissait en plus de réagir ?**

Il serait malhonnête de ma part de dire que rien ne bouge et que les choses n'évoluent pas un peu. Un peu oui... Citons en bon exemple, le budget genré de la CoCoF initié par **Christos Doulkeridis**. Mais ce n'est pas encore assez et **l'égalité n'est pas encore à portée de main**. Les femmes sont toujours très très nombreuses à être victimes de violence (verbale, physique, sexuelle), et souvent principalement dans le cercle familial, dans le couple. Aujourd'hui, les femmes n'ont toujours pas, non plus, un salaire identique à celui des hommes pour des postes identiques. Principalement dans le privé étant donné les barèmes fixes du secteur public. Toutefois, dans le secteur public, on sait qu'il y a des freins à l'accès des femmes à des grades élevés et à des postes à responsabilités.

Cette semaine et jusqu'au 25 mai prochain, tous les partis politiques rediront combien l'égalité entre les femmes et les hommes leur tient à coeur. Il s'agira parfois de personnes ayant voté des mesures antisociales qui touchent principalement les femmes, cherchez l'erreur. Il est même possible qu'ils fassent **des propositions** à ce sujet. Mais combien d'entre elles seront **suivies de faits** ?

Par ailleurs, ces derniers mois ont vu, en Europe, un **recul sur des acquis fondamentaux concernant les femmes**. Je pense ici bien entendu à la marche arrière sur l'interruption volontaire de grosses (IVG, avortement) en Espagne, aux manifestations françaises contre l'aide médicale à la procréation (APM ou PMA). Sans oublier les nombreuses discriminations (à l'éducation, à l'emploi...) et insultes subies par les femmes qui portent le voile. Ce ne sont là que quelques exemples. Des exemples qui montrent à quel point la vigilance est de mise et que le combat pour les droits des femmes, de toutes les femmes, doit être poursuivi sans relâche.

Vie Féminine a lancé une campagne "**Pour un Ministère des Droits des Femmes en Belgique**".

On peut lire sur [le site du mouvement](#) ce qui suit :

"Depuis un an, Vie Féminine se mobilise autour de la question des droits, grâce au projet itinérant de la Caravelle des Droits des Femmes. Partout où nous allons, nous constatons que les femmes ne sont pas suffisamment informées de leurs droits ou que ceux-ci sont éclatés entre différents niveaux. Elles voient aussi trop souvent leurs droits grignotés ou carrément déniés et elles peuvent même avoir peur de les défendre ou de les revendiquer publiquement. C'est dans ce contexte que Vie Féminine a décidé de mettre l'accent, parmi ces priorités, sur la création d'un Ministère des Droits des Femmes au niveau fédéral."

La création d'un tel Ministère peut être perçue comme un recul. On pourrait vouloir traiter les questions d'égalité entre les femmes et les hommes de manière transversale, comme le souligne **Zakia Khattabi** (Sénatrice et tête de liste Ecolo à la Chambre à Bruxelles). Mais force est de constater que ça ne se fait pas, ou très peu. Il faut donc une personne chargée de cette mission à part entière.

La proposition de Vie Féminine doit être soutenue et mener à la création d'un Ministère des Droits des Femmes en Belgique !

Parce qu'on peut être un homme et se battre pour les droits des femmes !



Une caravelle, belle et forte : Droits devant !

8 mars 2014 / 0 Commentaires/ dans La campagne au jour le jour / par Isabelle

8 mars, pas habituel pour Vie Féminine. Après plus d'un an de mobilisation aux 4 coins de Wallonie et de Bruxelles, un millier de femmes se sont rassemblées pour faire avancer les droits des femmes. Une matinée de travail et d'échange. Une après-midi de marche dans les rues de Bruxelles. Complicité et engagement de femmes de tous âges et de toutes origines, non seulement sur des symboles mais sur des contenus (mettre ici le lien avec le site vie féminine) et, sur l'esplanade du palais de justice, une belle photo de parapluies blancs (alors qu'il faisait quasi estival !) prise de haut pour terminer, longuement préparée par les participantes bien encadrée. Une des revendications phares que je supporte : un ministère des droits des femmes.

Source : <http://www.isabruelles68.be/caravelle-belle-forte-droits-devant/>

Journée mondiale des droits des femmes

Je m'en vais, en ce jour qui me touche particulièrement, à la journée de mobilisation liée à la Caravelle des Droits des femmes. Dans ce cadre, de multiples activités ont été proposées depuis le 17 février, par exemple, une exposition sur les grandes résistantes contemporaines, des réflexions sur la problématique des conditions de travail des femmes notamment dans certains emplois précaires mais aussi des débats concernant les questions liées aux vieillissements. Je félicite les organisatrices de ces événements qui étaient riches en enseignements.

Cette journée est plus que jamais importante car nous voyons un recul important des droits des femmes. La remise en question de la place des femmes et de leurs droits peut sembler rassurante dans le contexte de crise actuel, où les pressions sur les travailleurs se font de plus en plus fortes : la pénurie d'emplois et les exclusions du chômage, mais aussi l'absence de transformation profonde du modèle économique, constituent la dure réalité de la population. Ceci amène certains à revenir vers des modèles sociétaux conservateurs, simplistes et dépassés. Ceux-ci ne répondront pourtant pas aux causes de la crise et à ses conséquences d'exclusions des plus fragilisés.

Rien n'est jamais acquis. Il faut toujours rester vigilants et ne jamais baisser la garde. Nos libertés fondamentales et nos droits socio-économiques sont en danger ; il nous faut les défendre et les faire progresser. Nous n'y arriverons que par la solidarité entre tou-te-s et non par la destruction des droits élémentaires.



Débats de « La Caravelle des droits des femmes »

10 mars 2014 posté dans [Egalité des chances](#), [Galerie Photos](#)

A l'occasion de la Journée internationale des femmes du 8 mars, Vie féminine organisait une grande journée de mobilisation pour raconter la magnifique histoire de la Caravelle des Droits des Femmes mais surtout pour en tracer les perspectives : que retenir de cette année de rencontres sur la façon dont les femmes font usage de leurs droits ? Comment continuer le travail entamé sur les droits des femmes à l'avenir ? Quels messages politiques transmettre, en lien avec les élections qui arrivent ?

➤ [Plus d'infos sur le site de « La Caravelle des droits des femmes » – Vie Féminine](#)







Source : <http://www.joellemilquet.be/2014/03/debats-de-la-caravelle-des-droits-des-femmes/>

8 mars. Caravelle des Droits des Femmes

Rapport de la journée de mobilisation du 8 mars au Mont des Arts à Bruxelles.

Par Marisa (Bruxelles)

Ce samedi 8 mars, à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes, le projet initié par Vie Féminine appelée "La Caravelle des Droits des Femmes" a achevé son parcours un an après son lancement.

La journée était divisée en plusieurs parties. Le matin, un « Village des Droits des Femmes » a été installé au Mont des Arts, composé d'une quinzaine de tentes qui nous rappelaient l'urgence de mettre à l'agenda politique et institutionnel la question des droits des femmes. Plusieurs ateliers ont pris place pendant la matinée avec l'objectif de sensibiliser les participants et informer les femmes sur différents thèmes : violences, divorce, autonomie économique, santé, précarité, accueil des personnes dépendantes et asile des femmes sans papiers.



Les différents ateliers ont mis l'accent sur le fait que la situation des femmes est encore d'avantage aggravée par les mesures d'austérité qui pèsent tout particulièrement sur les femmes et remettent en cause certains droits durement conquis: chômage, crédit-temps, prépensions et pensions, mais aussi le calcul de l'index, le gel des salaires, la flexibilisation de l'emploi.

La journée a continué avec une marche à partir du Mont des Arts jusqu'à la Place Poelaert regroupant 400 personnes. Avec le PSL, nous y avons diffusé l'appel pour le rassemblement pro-choix du 30 mars prochain (14h à la place Poelaert), pour le droit des femmes à un avortement libre et gratuit, contre l'austérité qui limite le choix réel.

Nous sommes bien d'accord sur ce constat que les mesures d'austérité précarisent les femmes. Avec la liste de Gauche Communes pour les élections à Bruxelles, nous soutenons une alternative à l'austérité, qui refuserait de payer la dette publique et nationaliserait les banques et les secteurs vitaux de l'économie pour lancer un plan radical d'investissement publics pour relancer l'économie, créer des logements, des écoles, des crèches et des emplois décents.









lundi 17 février 2014



www.caravelledesdroits.be

Après un an d'itinérance sur les routes de Wallonie et de Bruxelles avec la Caravelle des Droits des Femmes, nous avons plus que jamais l'envie de continuer à renforcer les femmes autour de leurs droits !

Parce que la Caravelle des Droits des Femmes a accueilli, informé et mobilisé énormément de femmes de tous les horizons. Parce qu'elle nous a aussi renforcées et transformées, nous organisons, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, une grande journée de mobilisation !

Rejoignez-nous nombreuses et nombreux pour célébrer cette aventure exceptionnelle et ses suites !

Retrouvez toutes les infos pratiques et le programme complet de la journée sur www.caravelledesdroits.be et www.viefeminine.be,

Suivez-nous sur www.facebook.com/VieFeminine

Source : <http://moclidge.be/organisations/vie-feminine/nos-droits-on-y-croit-grande.html>



Agenda du CIEP-MOC

« Samedi 8 mars 2014 dès 9h30 »

« Journée internationale des droits des femmes »

Grande journée de mobilisation

Sur la route depuis un an, la Caravelle des Droits des Femmes a traversé septante villes et villages de Wallonie et de Bruxelles. Ce périple nous a permis de réaliser un vaste travail d'information, de mobilisation et de renforcement des femmes autour de leurs droits.

Accueil en musique au Mont des Arts dès 9h30.

Le Village des Droits des Femmes au Mont des Arts de 10h à 12h.

Place à la fête ! de 12h à 14h au SQUARE Brussels Meeting Centre, 22 rue Mont des Arts, 1000 Bruxelles

Droits devant ! de 14h à 14h30 : notre prise de parole politique au Square-Brussels Meeting Centre

Marchons pour nos droits ! du Mont des Arts à la place Poelaert de 14h30-15h30 et constitution d'un mot géant de 15h30 à 16h30.

Lieu : Mont des arts

Info : [Caravelle des droits](#)

Source : <http://www.mocbxl.be/Agenda-du-CIEP-MOC.html>



Grande journée de mobilisation : Nos droits, on y croit !

samedi 8 mars 2014 /

A partir de 09:30 Mont des Arts Bruxelles

Venez célébrer un an de Caravelle des Droits des Femmes et découvrir la suite le **08 mars 2014 à Bruxelles !**

Nos droits, on y croit ! Grande journée de mobilisation Samedi 8 mars 2014 à Bruxelles

Le 08 mars 2014, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, nous organisons une grande journée de mobilisation pour raconter la magnifique histoire de la Caravelle des Droits des Femmes mais surtout pour en tracer les perspectives : que nous a appris cette année de rencontres sur la façon dont les femmes font usage de leurs droits ? Comment allons-nous continuer le travail entamé sur les droits des femmes à l'avenir ? Quels messages politiques voulons-nous transmettre, en lien avec les élections qui arrivent ?

Cette journée de mobilisation démarrera sur les chapeaux de roues sous les rythmes dynamiques et virevoltants de la fanfare [Pas ce soir chéri](#) !

Comme tout au long de la Caravelle des Droits des Femmes, des brochures sur vos droits seront mises à disposition toute la matinée. Sans oublier l'asbl [Droits Quotidien](#), partenaire de la Caravelle des Droits des Femmes depuis ses débuts, qui assumera une permanence juridique ouverte à toutes.

Direction ensuite la très belle salle du Square - Brussels Meeting Centre pour un temps de midi festif et créatif ! Pendant 2h, venez découvrir ou revivre cette année d'itinérance à travers une exposition retraçant le périple de la Caravelle des Droits des Femmes.

Prenez part ensuite à une marche festive et militante ! À l'image de cette année de mobilisations, nous nous mettrons en mouvement pour visibiliser les droits des femmes dans l'espace public. Nous marcherons droits devant jusqu'au Palais de Justice où les femmes donneront vie ensemble à un mot géant symbolique qui ne se révélera qu'aux yeux de la photographe de haute voltige Marie-Françoise Plissart.

Au programme

- Accueil en musique par la fanfare "Pas ce soir chéri", la fanfare aux jarretelles roses dans le Village des Droits des Femmes au Mont des Arts. 9h30-10h. « Le Village des Droits des Femmes » 10h-12h au Mont des Arts.
- « Place à la fête ! » 12h-14h au SQUARE Brussels Meeting Centre, 22 rue Mont des Arts, 1000 Bruxelles. Célébrons ensemble la réussite de ce grand projet à travers un temps de midi festif et créatif. Venez découvrir ou revivre cette année d'itinérance à travers une exposition retraçant le périple de la Caravelle des Droits des Femmes.
- « Droits devant ! » 14h-14h30 : notre prise de parole politique au Square-Brussels Meeting Center.
- « Marchons pour nos droits ! » du Mont des Arts à la place Poelaert. _ 14h30-15h30 Fortes de l'expérience de la Caravelle des Droits des Femmes, nous marcherons pour visibiliser nos droits. Marchez, chantez, mobilisez-vous avec nous dans la bonne humeur pour rappeler que les femmes ont le droit d'avoir des droits !
- Constitution d'un mot géant humain à la Place Poelaert. 15h30-16h30 Informations pratiques

► Rendez-vous dès 9h30 au Mont des Arts, à deux pas de la gare centrale.

► Le temps de midi se déroulera de 12h à 14h au SQUARE Brussels Meeting Centre, 22 rue Mont des Arts, 1000 Bruxelles. Une participation financière de 5€ couvrant l'ensemble des frais de la journée est demandée. Des tickets seront en vente sur place.

► Des animations pour les enfants seront organisées pendant toute la journée par le CEFA (Centre de Formation d'Animateurs) pour les enfants de 3 à 12 ans et une nurserie pour les 0-3 ans sera également organisée.

► Inscriptions souhaitées pour le temps de midi et les animations pour les enfants :
inscriptions@viefeminine.be
02/ 227. 13. 00

Source : <http://www.viefeminine.be/caravelle/spip.php?article34>

Journée internationale des droits des femmes

LCR



Nos droits, on y croit! Bruxelles, Mont des arts – place Poelaert, 9h-16h30. Org: Vie Féminine

Le 08 mars 2014, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, nous organisons une grande journée de mobilisation pour raconter la magnifique histoire de la Caravelle des Droits des Femmes mais surtout pour en tracer les perspectives:

que nous a appris cette année de rencontres sur la façon dont les femmes font usage de leurs droits ? Comment allons-nous continuer le travail entamé sur les droits des femmes à l'avenir ? Quels messages politiques voulons-nous transmettre, en lien avec les élections qui arrivent ?

Cette journée de mobilisation démarrera sur les chapeaux de roues sous les rythmes dynamiques et virevoltants de la fanfare « Pas ce soir chéri » !

Comme tout au long de la Caravelle des Droits des Femmes, des brochures sur vos droits seront mises à disposition toute la matinée. Sans oublier l'asbl Droits Quotidien, partenaire de la Caravelle des Droits des Femmes depuis ses débuts, qui assumera une permanence juridique ouverte à toutes.

Direction ensuite la très belle salle du Square – Brussels Meeting Centre pour un temps de midi festif et créatif ! Pendant 2h, venez découvrir ou revivre cette année d'itinérance à travers une exposition retraçant le périple de la Caravelle des Droits des Femmes.

Prenez part ensuite à une marche festive et militante ! À l'image de cette année de mobilisations, nous nous mettrons en mouvement pour visibiliser les droits des femmes dans l'espace public. Nous marcherons droits devant jusqu'au Palais de Justice où les femmes donneront vie ensemble à un mot géant symbolique qui ne se révélera qu'aux yeux de la photographe de haute voltige Marie-Françoise Plissart.

AU PROGRAMME

► Accueil en musique par la fanfare "Pas ce soir chéri", la fanfare aux jarretelles roses dans le Village des Droits des Femmes au Mont des Arts. 9H30-10H.

► « Village des Droits des Femmes » 10H-12H au Mont des Arts.

Circulez entre une quinzaine de tentes dans lesquelles seront proposés des ateliers sur les droits. L'occasion de découvrir comment les femmes parlent de leurs droits et les raisons pour lesquelles nous tenons à les affirmer dans l'espace public.

Des questions sur vos droits ? Venez les poser ! L'asbl Droits Quotidiens assurera une permanence pendant toute la matinée.

► « Place à la fête ! » 12H-14H au SQUARE Brussels Meeting Centre, 22 rue Mont des Arts, 1000 Bruxelles. Temps de midi festif et créatif ! Venez découvrir ou revivre cette année d'itinérance à travers une exposition retraçant le périple de la Caravelle des Droits des Femmes.

► « Droits devant ! » 14H-14H30 : notre prise de parole politique au Square-Brussels Meeting Center.

► « Marchons pour nos droits ! » du Mont des Arts à la place Poelaert. 14H30-15H30
Fortes de l'expérience de la Caravelle des Droits des Femmes, nous marcherons pour visibiliser nos droits. Marchez, chantez, mobilisez-vous avec nous dans la bonne humeur pour rappeler que les femmes ont le droit d'avoir des droits !

► Constitution d'un mot géant humain à la Place Poelaert. 15h30-16h30

INFORMATIONS PRATIQUES

- Rendez-vous dès 9h30 au Mont des Arts, à deux pas de la gare centrale.

- Le temps de midi se déroulera de 12h à 14h au SQUARE Brussels Meeting Centre, 22 rue Mont des Arts, 1000 Bruxelles. Une participation financière de 5€ couvrant l'ensemble des frais de la journée est demandée. Des tickets seront en vente sur place.

- Des animations pour les enfants seront organisées pendant toute la journée par le CEFA (Centre de Formation d'Animateurs) pour les enfants de 3 à 12 ans et une nurserie pour les 0-3 ans sera également organisée.

- Inscriptions souhaitées pour le temps de midi et les animations pour les enfants :

inscriptions@viefeminine.be

02/ 227. 13. 00

Journée des droits des femmes des FPS de Liège, de 17h à 21h à La Cité Miroir – Place Xavier Neujean à Liège (anciens bassins La Sauvenière)

Ce 8 mars, pour la Journée Internationale des Droits des Femmes, les FPS vous proposent des stands ludiques, participatifs et informatifs, des expositions, des focus sur divers projets, un drink-sandwiches garnis et le spectacle « Les Mystères de la Chose » à La Cité Miroir à Liège!

EN PRATIQUE:

- De 17h à 18h30 : gratuit, sans réservation

Stands accessibles au public dans le petit bassin de la Cité Miroir

- 18h30 : 5€, réservation indispensable

Focus sur

- sur les revendications femmes des FPS liées aux élections,
- sur le soutien aux femmes palestiniennes de Gaza par l'ABP Liège
- sur le projet militant Actrices des Temps Présents

+ Accès aux stands

+ Drink et sandwiches

+ Spectacle « Les Mystères de la Chose » des Sans Poids ni Loi – FPS Centre et Soignies – unique représentation à [FPS Liège](#)

INFOS:

Les STANDS : associatifs, ludiques, participatifs et informatifs, expositions sur les multiples facettes de la beauté, quizz, photomontages, création d'affiches de revendications politiques, combats féministes en cours et à venir, mémorandum pour les élections... et bien d'autres !

Venez exprimer vos idées et vos revendications concernant les élections, en photos, en mots, en paroles

Le SPECTACLE : « Les Mystères de la Chose » par Les Sans Poids ni Loi – FPS Centre et Soignies
Cette comédie qui traite de la sexualité est le fruit d'une écriture et d'une mise en scène collectives. La différence, le corps, le couple, l'âge, la féminité, autant de thèmes abordés avec un humour grinçant et un regard tendre et optimiste.

Un spectacle pour les femmes, pour les hommes et accessible aux enfants à partir de 10 ans.
Unique représentation à Liège !

RESERVATIONS :

Avant le 5 mars.

FPS Liège : 04/341 62 88 ou par e-mail fpsinscriptions.liege@solidaris.be

Adresse du jour : La Cité Miroir – Place Xavier Neujean à Liège (anciens bassins La Sauvenière)

Blog de Vincent Lurquin

Les élections, c'est aussi prendre des engagements : celui de lutter concrètement contre les violences faites aux femmes

Posted on 3 mars 2014 by admin



www.caravelledesdroits.be

Une invitation :

Nos droits, on y croit ! Grande journée de mobilisation !

Venez célébrer un an de Caravelle des Droits des Femmes et découvrir la suite le 08 mars 2014 à Bruxelles !

Nos droits, on y croit ! Grande journée de mobilisation Samedi 8 mars 2014 à Bruxelles

Le 08 mars 2014, à l'occasion de la **Journée internationale des femmes**, nous organisons une grande journée de mobilisation pour raconter la magnifique histoire de la Caravelle des Droits des Femmes mais surtout pour en tracer les perspectives : que nous a appris cette année de rencontres sur la façon dont les femmes font usage de leurs droits ? Comment allons-nous continuer le travail entamé sur les droits des femmes à l'avenir ? Quels messages politiques voulons-nous transmettre, en lien avec les élections qui arrivent ?

Informations pratiques

- Rendez-vous dès 9h30 au Mont des Arts, à deux pas de la gare centrale.
- Le temps de midi se déroulera de 12h à 14h au SQUARE Brussels Meeting Centre, 22 rue Mont des Arts, 1000 Bruxelles. Une participation financière de 5€ est demandée. Des tickets seront en vente sur place.
- Des animations pour les enfants seront organisées pendant toute la journée par le CEFA (**Centre de Formation d'Animateurs**) pour les enfants de 3 à 12 ans et une nurserie pour les 0-3 ans sera également organisée.

► Inscriptions souhaitées pour le temps de midi et les animations pour les enfants :

inscriptions@viefeminine.be

02/ 227. 13. 00

Source : <http://www.vincentlurquin.be/les-elections-cest-aussi-prendre-des-engagements-celui-de-lutter-concretement-les-violences-faites-aux-femmes/>



EUROPEAN WOMEN'S
LOBBY
EUROPEEN DES FEMMES

International Women Day is coming - Get ready for March 8, 2014!

Posted on 7 March 2014



Join one of the great initiatives in Brussels or check what is going on in your own country.

3/3 Screening of Frozen 19h - Cinéma Galeries - Galeries de la Reine 26 -1000 Bruxelles
Reservation by e-mail: info@ellestournent.be Ray urgently needs money to support her children. She meets a young single mother who offers her a solution with a high risk: getting illegal immigrants into the U.S. Many times awarded and nominated for an Oscar.

5/3 Screening of Die Fremde - Winner Lux Prize 19h - Cinéma Galeries - Galeries de la Reine 26 -1000 Bruxelles
Umay, a young German woman of 25, flees her oppressive marriage in Istanbul with her young son Cem and returns to her native Berlin. Part of several activities in the European Parliament. Click here for the programme.

7/3 Free workshop self-defense by Garance asbl Palais du Midi More info here and on the website of Garance.

8/3 For a world without violence against women 10h > 12h - Place de la Monnaie Organised by Oxfam-Solidarité with the support of Nederlandstalige vrouwenraad, le Conseil des femmes francophones, 11.11.11, la Marche Mondiale des Femmes et l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes with the installation of artist Anna Piratti Toys? Move on, Project inspired by the 4th article of The Universal Declaration Of Human Rights. "No one shall be held in slavery or servitude; slavery and the slave trade shall be prohibited in all their forms". Sign the petition against violence against women of the Belgian women's organisations here. **More info on the event (in Dutch)**

8/3 Caravelle des Droits des Femmes 9h30 > 16h30 - Mont des Arts. Organised by Vie féminine. Manifestation for women's rights. More info here



9/3 Screening Wadjda 18h - Espace Senghor Wadjda is a 2012 Saudi Arabian–German film, written and directed by Haifaa al-Mansour. It is the first feature film shot entirely in Saudi Arabia and is the first feature-length film made by a female Saudi director. Wadjda, an 11-year-old Saudi girl living in the capital Riyadh, dreams of owning a green bicycle that she passes in a store every day on her way to school. More info here

10 >15/3 WoWmen - Kaaitheater Brussels Festival that focuses on gender, society and art. Check out the programme of theatre and dance performances, an exhibition, films, debates and research.

Hashtag

International

Women's

Day

#IWD2014

More info and events on the website of Amazone

Source :

<http://www.womenlobby.org/news/appeals-urgent-actions/article/international-women-day-is-coming?lang=en>

Wake up Bruxelles !

Nos droits, on y croit ! Grande journée de mobilisation en faveur du droit des femmes

Samedi 08 Mars 2014, 10:00 - 16:00



Venez célébrer un an de Caravelle des Droits des Femmes et découvrir la suite le 08 mars 2014 à Bruxelles !

Sur les routes depuis bientôt un an, la Caravelle des Droits des Femmes est passée par septante villes et villages de Wallonie et de Bruxelles et a accueilli, informé et mobilisé énormément de femmes. Ce projet itinérant arrive à la fin de son parcours et nous avons plus que jamais l'envie de continuer à renforcer les femmes autour de leurs droits !

C'est pourquoi le 08 mars 2014, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, nous organisons une grande journée de mobilisation pour raconter la magnifique histoire de la Caravelle des Droits des Femmes mais surtout pour en tracer les perspectives :

que nous a appris cette année de rencontres sur la façon dont les femmes font usage de leurs droits ? Quels droits sont encore aujourd'hui malmenés pour les femmes ? Quels freins rencontrent-elles pour les faire valoir ? Quels leviers et stratégies mettent-elles en œuvre ? Qu'est-ce qui nous a étonnées, déplacées, interpellées ? Comment allons-nous continuer le travail entamé sur les droits des femmes à l'avenir ? Quels messages politiques voulons-nous transmettre, en lien avec les élections qui arrivent ?

Venez fêter la fin d'une aventure exceptionnelle ... et le début de la suite !

PROGRAMME

► « Village des Droits des Femmes » 10h-12h au Mont des Arts

Circulez entre une quinzaine de tentes dans lesquelles seront proposés des ateliers sur les droits. L'occasion de découvrir comment les femmes parlent de leurs droits et les raisons pour lesquelles nous tenons à les affirmer dans l'espace public.

Des questions sur vos droits ? Venez les poser ! L'asbl Droits Quotidiens assurera une permanence pendant toute la durée du Village des Droits.

► « Place à la fête ! » 12h-14h au SQUARE-BRUSSELS MEETING CENTRE, 22 rue Mont des Arts, 1000 Bruxelles

Célébrons ensemble la réussite de ce grand projet à travers un temps de midi festif et créatif.

Venez découvrir ou revivre cette année d'itinérance à travers une exposition retraçant le périple de la Caravelle des Droits des Femmes.

► « Marchons pour nos droits ! » 14h-16h

Fortes de l'expérience de la Caravelle des Droits des Femmes, nous marcherons pour visibiliser nos droits. Marchez, chantez, mobilisez-vous avec nous dans la bonne humeur pour rappeler que les femmes ont le droit d'avoir des droits !

INFORMATIONS PRATIQUES

- Rendez-vous dès 9h30 au Mont des Arts, à deux pas de la gare centrale.
 - Des animations pour les enfants seront prévues pendant toute la journée.
 - Toutes les activités sont gratuites et ouvertes à toutes et tous.
 - Inscriptions souhaitées pour le temps de midi et les animations pour les enfants
- : inscriptions@viefeminine.be ou 02/227.13.00

Source : [http://www.wakeup-bruxelles.com/agenda-par-
annee/icalrepeat.detail/2014/03/08/233/-/nos-droits-on-y-croit-grande-journee-de-
mobilisation-en-faveur-du-droit-des-femmes](http://www.wakeup-bruxelles.com/agenda-par-annee/icalrepeat.detail/2014/03/08/233/-/nos-droits-on-y-croit-grande-journee-de-mobilisation-en-faveur-du-droit-des-femmes)